



GUIMARÃES

GUIDE DE VILLE

Palais des Ducs de Bragança et Châteaude Guimarães



património mundial
patrimoine mondial



INTRODUCTION

Dans la première moitié du Xe siècle, l'endroit où se trouve actuellement la ville de Guimarães était une propriété rurale: la Quintana de Vimaranes. Toutefois, la mort du comte Hermenegildo et la foi chrétienne de sa veuve, la comtesse Mumadona, poussèrent cette riche noble d'origine galicienne à y fonder, dans la seconde moitié du Xe siècle, un monastère – le monastère de Santa Maria – ainsi qu'un château. Ce dernier fut construit dans le but de protéger le monastère des invasions fréquentes et dévastatrices menées par les Normands, venus du nord de l'Europe, et par les Maures, venus des terres chaudes du Sud.

Les années passèrent, le bourg se développa, et, à la fin du XIe siècle, D. Teresa, fille du roi Alphonse VI de León, s'y installa avec son époux, le comte Henri, un noble d'origine française. C'est là, selon la tradition, que naquit leur premier fils – Afonso Henriques – qui, quelques années plus tard, dans la première moitié du XIIe siècle, deviendra le premier roi du Portugal.

C'est aussi à Guimarães qu'eut lieu la fameuse bataille de São Mamede,

affrontement qui opposa D. Afonso Henriques à sa mère, D. Teresa, et qui constitue l'un des événements historiques ayant mené à l'indépendance du Portugal. Compte tenu de ces faits, il n'est pas étonnant que Guimarães soit considérée par les Portugais comme le berceau de la nation!

Ville unique et singulière, Guimarães se distingue par son patrimoine admirablement restauré, sa dynamique culturelle et le fort sentiment d'appartenance de sa population. Si, d'une part, les travaux de rénovation et de réhabilitation patrimoniales déjà achevés ont conduit l'UNESCO à reconnaître, en 2001, le centre historique de Guimarães comme Patrimoine culturel de l'humanité, d'autre part, la valorisation de la culture comme facteur de développement a favorisé la création d'un réseau d'équipements culturels qui place Guimarães à un niveau remarquable dans le domaine des arts et du spectacle, tant sur la scène nationale qu'internationale.

À cette reconnaissance s'est ajoutée, en 2023, l'inscription de la Zone de Couros au Patrimoine mondial de l'UNESCO, en tant qu'extension du centre historique. Cette classification souligne l'importance historique et industrielle de cette zone liée à l'activité du tannage, ainsi que sa valeur patrimoniale et culturelle exceptionnelle. Capitale européenne de la culture en 2012, Ville européenne du sport en 2013, et Capitale verte européenne en 2026, Guimarães se présente aujourd'hui comme un territoire ouvert sur le monde et ancré dans la contemporanéité, fort d'une tradition vivace de dialogue et de pratiques culturelles. Traverser ses places, arpenter ses rues et ruelles, c'est vivre une expérience unique et se sentir "Vimaranense" ...

Soyez les bienvenus!



GUIMARÃES À PIED





1. CHÂTEAU DE GUIMARÃES (CASTELO DE GUIMARÃES)

MONUMENT NATIONAL

Le château de Guimarães a été construit sur ordre de la comtesse Mumadona. L'objectif de la fortification était de protéger le monastère de Santa Maria contre les invasions normandes et maures qui touchaient alors la péninsule Ibérique. À la fin du XI^e siècle, le comte Dom Henrique ordonne la construction du château. Plus tard, à la fin du XIII^e siècle, sur l'initiative du roi Dom Dinis, la forteresse est remodelée. Au cours des siècles suivants, d'autres

monarques souhaitent y laisser leur empreinte, soumettant le château à divers travaux d'amélioration.

Mais, au fil du temps, avec l'évolution des tactiques de guerre, le château perd sa fonction défensive, tombant progressivement dans l'abandon et la dégradation. Au XX^e siècle, le château est restauré et ensuite classé comme Monument National.



2. ÉGLISE DE S. MIGUEL (IGREJA DE S. MIGUEL) MONUMENT NATIONAL

Le symbolisme de l'Église de São Miguel est lié à la fondation de la nationalité portugaise et à la tradition selon laquelle le roi Dom Afonso Henriques y aurait été baptisé. À l'intérieur, près des fonts baptismaux, se trouve une inscription censée confirmer ce fait. Le sol intérieur est pavé de dalles funéraires de nobles guerriers, tous liés à la fondation de la nation. Au fil du temps, la partie haute de la ville – où est située l'église – a été progressivement abandonnée, tout comme l'ancienne église de São Miguel. Au XIXe siècle, Francisco Martins Sarmento, un illustre natif de Guimarães, dirige la restauration de l'église, en s'efforçant de respecter son plan d'origine. La dernière intervention qu'elle a subie date du XXe siècle. L'Église de São Miguel est classée Monument National.

3. PALAIS DES DUCS DE BRAGANÇA (PAÇO DOS DUQUES DE BRAGANÇA)

MONUMENT NATIONAL

Datant de la première moitié du XVe siècle, cette majestueuse demeure seigneuriale a été construite sur ordre de Dom Afonso, fils illégitime de Dom João I, 8^e comte de Barcelos et 1^{er} duc de Bragance, à l'époque l'un des hommes les plus riches et puissants du Portugal. C'est dans ce palais que Dom Afonso vécut avec sa seconde épouse, Dona Constança de Noronha, connue sous le nom de la Duchesse Sainte. On croit qu'après être devenue veuve, elle se serait entièrement consacrée à la vie religieuse et à l'aide aux populations les plus démunies. À cette époque, le palais ducal se serait transformé en un immense refuge ouvert en permanence aux plus nécessiteux.

Le bâtiment, qui a traversé une longue période d'abandon, abrite aujourd'hui l'un des musées les plus visités du pays, présentant un riche ensemble d'arts décoratifs des XVII^e et XVIII^e siècles. Parmi les nombreuses collections, se distinguent un ensemble de répliques des tapisseries de Pastrana – dont les dessins sont attribués au peintre Nuno Gonçalves et qui illustrent des épisodes des conquêtes en Afrique du Nord –, des tapisseries flamandes et françaises d'Aubusson, une collection de trois tapis orientaux Salting, des porcelaines orientales – notamment celles de la Compagnie des Indes –, des faïences portugaises provenant des principales manufactures de l'époque, des peintures, divers meubles et un ensemble d'armes.

Le Palais des Ducs de Bragance est classé monument national depuis 1910 et constitue également la résidence officielle du Président de la République lorsqu'il séjourne dans le nord du pays.





4. PARCOURS MUSEOLOGIQUE AU COUVENT DE SANTO ANTÓNIO DOS CAPUCHOS (PERCURSO MUSEOLÓGICO NO CONVENTO DE SANTO ANTÓNIO DOS CAPUCHOS)

Le Parcours Muséologique du Couvent de Santo António dos Capuchos a été créé par la Santa Casa da Misericórdia de Guimarães, en 2008, dans le souci de conserver et de valoriser son patrimoine artistique et culturel.

Situé en pleine Colline Sacrée, le parcours occupe l'espace d'un couvent construit au XVII^e siècle. En 1842, l'édifice est acquis par la Misericórdia, qui y installe son hôpital.

Ce parcours offre une occasion unique de découvrir le patrimoine mobilier de l'institution, ainsi que les couloirs, les cours et le cloître de cet imposant bâtiment. L'église du couvent et sa magnifique sacristie du XVIII^e siècle peuvent également être visitées.



5. COUVENT DE SANTA CLARA CONVENTO DE SANTA CLARA

Le Couvent de Santa Clara fut construit au XVI^e siècle sur ordre du chanoine Baltazar de Andrade. Il fut l'un des couvents les plus importants et les plus riches de Guimarães, devenu célèbre pour les délicieux gâteaux que les religieuses y confectionnaient et vendaient. Parmi ces douceurs, se distinguent le toucinho do céu et les tortas de Guimarães, des spécialités que l'on peut encore déguster aujourd'hui dans les pâtisseries les plus traditionnelles de la ville.

La façade baroque de l'édifice présente, dans une niche au-dessus du portail, la figure de la sainte patronne. Deux séraphins la couronnent en tenant un cartouche portant l'inscription de l'année de construction de la façade actuelle: 1741.

Le couvent fut abandonné en 1834, année de la dissolution des ordres religieux. En 1891, il devint le siège du séminaire de Nossa Senhora da Oliveira. Depuis 1975, le bâtiment accueille les services de la Mairie de Guimarães.



6. ADARVE DE LA MURAILLE (ADARVE DA MURALHA)

La Mairie de Guimarães, sur la base de projets proposés par les habitants de la commune, a aménagé, le long de la partie intérieure du plus long pan de muraille, le Parcours Pédestre du Chemin de Ronde (Adarve) des Remparts.

Le Chemin de Ronde constitue un témoignage des nombreuses veilles et incertitudes face aux attaques ennemies, éveillant notre imaginaire. Inauguré en 2019, ce parcours offre aux visiteurs un nouvel attrait touristique dans le centre historique, permettant une perspective inédite sur divers points d'intérêt de la ville et de ses environs.

L'itinéraire suit l'ensemble du pan de muraille de l'Avenida Alberto Sampaio. L'une des entrées possibles se situe à côté de l'entrée du Musée Alberto Sampaio, et la sortie se fait près du Largo da Condessa Mumadona – ou, si l'on préfère, le parcours peut être effectué en sens inverse.



7. RUE DE SANTA MARIA (RUA DE SANTA MARIA)

La rue médiévale de Santa Maria est l'une des plus anciennes de Guimarães. Son rôle dans l'histoire de la ville est d'une grande importance, car son tracé servait de voie de communication entre le bourg du monastère et celui du château.

Pendant des siècles, la rue fut habitée par des membres du clergé, des nobles et des personnes de prestige, comme les chanoines de la Collégiale de Notre-Dame d'Oliveira, ce qui en fit une rue d'élite. Comme toutes les rues médiévales, elle était probablement sombre, encombrée et sale, où les avertissements de type « eau qui va ! » devaient être fréquents.

Aujourd'hui, c'est l'une des artères les plus belles et typiques du centre historique. On y trouve, aux côtés de grandes demeures – certaines ornées de blasons et de balcons en fer forgé –, de modestes maisons rehaussées de magnifiques balcons en bois.



8. PLACE S. TIAGO (PRAÇA DE S.TIAGO)

Selon la tradition, une image de la Vierge Sainte Marie, apportée par l'apôtre Saint Jacques, fut placée sur une place. C'est pour cette raison que cette place très ancienne, qui conserve encore son tracé médiéval, s'appelle la Place Saint-Jacques (*Praça de S. Tiago*).

Au XI^e siècle, les Francs qui accompagnaient le comte Dom Henrique y fondèrent une chapelle dédiée au saint. Au XVII^e siècle, le temple fut démoli et remplacé par un autre, dont il ne reste également aucune trace.

Plus tard, pour rappeler ces anciennes constructions, une coquille Saint-Jacques fut gravée sur le pavé – en hommage à Saint Jacques – ainsi que les premiers mots latins de la charte de for (Foral) accordée par le comte Dom Henrique aux habitants de Guimarães:

« À vous, hommes qui êtes venus peupler Guimarães, et à ceux qui voudront y habiter... »
(*Ad vos homines qui venistis populare in Vimaranes et ad illos qui ibi habitare voluerint...*).



9. L'ANCIEN HÔTEL DE VILLE (ANTIGOS PAÇOS DO CONCELHO) MONUMENT NATIONAL

Reliant la Place Saint-Jacques (*Praça de S. Tiago*) au Largo da Oliveira, se dresse le bâtiment des Anciens Paços do Concelho (anciens bâtiments municipaux). C'est dans cet édifice que siégeaient les hommes chargés de gouverner la ville. Sa construction aurait débuté au XIV^e siècle et s'est prolongée jusqu'au milieu du XV^e siècle, sous le règne de Dom Afonso V.

Entre les XVI^e et XVIII^e siècles, le bâtiment a subi plusieurs reconstructions et rénovations. Plus tard, en 1877, une sculpture d'un guerrier, provenant de l'ancien bâtiment de la Douane (Alfândega), fut placée sur sa façade.

Selon la tradition, ce guerrier symbolise la double contribution des habitants de Guimarães aux conquêtes en Afrique.



10. PLACE OLIVEIRA (LARGO DA OLIVEIRA)

La légende raconte qu'un miracle serait à l'origine du nom de cette place: Largo da Oliveira (Place de l'Olivier). On dit qu'un olivier, planté devant l'église de Santa Maria de Guimarães, s'était desséché. Cependant, en 1342, l'arbre retrouva feuilles et fruits lorsqu'un marchand de Guimarães installé à Lisbonne, Pero Esteves, fit placer une croix normande à cet endroit. La nouvelle se répandit comme un miracle attribué à Sainte Marie.

Depuis lors, la place fut connue sous le nom de Largo da Oliveira. Par conséquent, la Vierge fut appelée *Notre-Dame de l'Olivier* (*Nossa Senhora da Oliveira*), et l'église prit le nom d'Igreja da Oliveira.

L'olivier resta sur la place jusqu'en 1870, année où il fut retiré contre la volonté de la population de Guimarães. Ce n'est qu'en 1985, lors de la dernière intervention sur la place, qu'un nouvel olivier fut planté à l'endroit supposé de l'arbre d'origine. Sur la base en pierre où se trouve l'arbre actuel sont gravées les trois dates les plus importantes de son histoire: 1342, 1870 et 1985.



11. ÉGLISE DE NOSSA SENHORA DA OLIVEIRA (IGREJA DE NOSSA SENHORA DA OLIVEIRA) MONUMENT NATIONAL

Les origines de l'église de Nossa Senhora da Oliveira remontent à l'époque de la Comtesse Mumadona Dias et à la fondation de la ville de Guimarães. Le monastère en l'honneur du Sauveur du Monde, de la Vierge Sainte Marie et des Saints Apôtres, que la comtesse fit ériger au Xe siècle, donna naissance, au XIIe siècle, à une collégiale.

Durant le Moyen Âge, l'Église de Notre-Dame de l'Olivier devint un important centre religieux de la péninsule Ibérique, très fréquenté par les pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Avec l'instauration de la République, en 1911, la collégiale fut dissoute. L'édifice a subi, au fil du temps, plusieurs reconstructions, ce qui explique la présence d'éléments de différentes époques et styles. La dernière intervention, réalisée en 1967, a permis de restituer en grande partie l'influence gothique, qui prédomine encore aujourd'hui, après une réforme néoclassique intervenue en 1830.

L'Église de Notre-Dame de l'Olivier est, sans aucun doute, l'un des monuments les plus importants de l'histoire et du patrimoine de Guimarães.



12. MONUMENT DU SALADO (PADRÃO DO SALADO) MONUMENT NATIONAL

Le Monument du Salado, de style gothique, commémore, selon la tradition, la bataille du Salado, livrée en 1340 contre les Maures, dans le sud de l'Espagne. Lors de cette bataille, Alphonse XI de Castille demanda le soutien du roi portugais Alphonse IV.

Sous le monument se trouve une croix normande offerte par le marchand de Guimarães Pero Esteves, alors résident à Lisbonne. Cette croix, en calcaire, était à l'origine dorée et polychrome.

Sur l'une de ses faces figure le Christ crucifié, et sur l'autre, la Vierge. À la base, on peut voir des représentations de saints.



13. MUSÉE ALBERTO SAMPAIO (MUSEU ALBERTO SAMPAIO)

Le Musée Alberto Sampaio, créé en 1928 pour accueillir les collections de l'ancienne collégiale de Nossa Senhora da Oliveira ainsi que d'autres églises et couvents de la région de Guimarães alors placés sous la tutelle de l'État, est situé en plein centre historique, à l'endroit exact où, au Xe siècle, la

comtesse Mumadona fit ériger le monastère autour duquel s'est développé le bourg de Guimarães.

Occupant les anciens espaces de la collégiale, le musée possède une grande valeur historique et artistique, comme en témoignent le cloître et les salles médiévales qui l'entourent, l'ancienne maison du prieuré et la maison du chapitre.

Parmi ses collections, se distinguent des sculptures médiévales et de la Renaissance, de l'orfèvrerie (notamment le calice roman de D. Sancho I^{er}), des tapisseries, des vêtements liturgiques brodés, des azulejos, ainsi que le loudel porté par D. João I^{er} lors de la bataille

d'Aljubarrota. La collection de peintures et le retable gothique de la Nativité méritent également une attention particulière.



14. MAISON DE LA RUA NOVA (CASA DA RUA NOVA)

On sait que la Maison de la Rua Nova, située au numéro 115 de la rue Egas Moniz, est d'origine ancienne, bien qu'il ne soit pas possible de dater précisément sa construction.

Le projet de restauration de cette maison, réalisé par l'architecte Fernando Távora, a reçu le Prix Europa Nostra en 1985.

Cette intervention a eu un caractère exemplaire, constituant un acte pédagogique et un véritable encouragement aux restaurations qui ont été menées pendant plusieurs années dans le centre historique de la ville — un effort qui a valu à Guimarães, en 2001, son classement au Patrimoine culturel de l'humanité par l'UNESCO.

Le critère adopté pour la restauration a été de consolider la structure sans altérer son organisation intérieure, en utilisant de la main-d'œuvre locale ainsi que des matériaux et des techniques traditionnels.



15. L'ÉGLISE DE LA MISERICÓRDIA (IGREJA DA MISERICÓRDIA)

Bien qu'inaugurée seulement en 1606, la construction de l'église de la Misericórdia avait débuté en 1588. Un an après son inauguration, en 1607, commencèrent des travaux de reconstruction de la façade, qui durèrent jusqu'en 1640.

De plan longitudinal et dotée d'une façade maniériste, l'église présente sur sa façade principale deux médaillons encadrés par deux colonnes, ainsi qu'une niche vitrée abritant une sculpture de Notre-Dame de la Misericórdia.

À l'intérieur, composé d'une nef unique et d'un chœur rectangulaire, on remarque particulièrement le retable principal, datant de la fin du XVIII^e siècle, les chaires de 1781 et le buffet d'orgue ibérique.

Parmi les trésors conservés, on trouve deux grandes peintures : l'une sur toile, représentant Nossa Senhora da Misericórdia, et l'autre sur bois, datée de 1616, illustrant la Visitation.



16. TOUR DE L'ALFÂNDEGA (TORRE DA ALFÂNDEGA)

MONUMENT NATIONAL

La Tour de l'Alfândega, située au cœur de la ville de Guimarães, est un monument national chargé de symbolisme pour le Portugal et pour les habitants de Guimarães, arborant la célèbre inscription: « *Aqui Nasceu Portugal* ». (« Ici est né le Portugal »)

Le projet architectural, signé par les architectes Margarida Morais et Miguel Melo, techniciens de la municipalité, a permis de rendre accessible au public la seule tour encore existante des anciennes murailles médiévales de la ville.

Cette intervention a permis de préserver le patrimoine historique de Guimarães tout en enrichissant l'expérience culturelle des visiteurs, en soulignant l'importance de cette tour dans l'héritage historique et culturel de la ville.



17. PLACE DU TOURAL (LARGO DO TOURAL)

Aujourd'hui considéré comme le cœur de la ville, le Largo do Toural a toujours joué un rôle social important, étant un lieu de rencontre et de convivialité pour les habitants de Guimarães.

Au XVII^e siècle, le Toural était une place située à l'extérieur des murailles, près de la porte principale de la ville.

Le nom toural vient du fait que s'y tenaient la foire aux bovins et des corridas. En 1878, le Toural est transformé en jardin public, entouré d'une clôture en fer.

Plus tard, avec l'instauration de la République, le jardin est déplacé vers un autre lieu, et une statue de D. Afonso Henriques est érigée au centre de la place.

La dernière intervention sur la place, réalisée en 2011, a permis de restaurer la fontaine Renaissance à trois vasques, initialement installée au Toural en 1583, après avoir été déplacée pendant près de 150 ans.



18. BASILIQUE DE S. PEDRO (BASÍLICA DE S. PEDRO)

L'Église de São Pedro fut la première église de l'Archidiocèse de Braga à recevoir le titre de basilique, accordé par un Bref du pape Benoît XIV en 1751.

La construction de l'église débute en 1737 et elle fut bénie en 1750. En 1881, les travaux reprirent avec la démolition de structures provisoires et de maisons situées devant l'église, bien qu'une seule des deux tours prévues ait été construite.

L'église présente un plan longitudinal, avec une nef unique et un chœur rectangulaire.

Le chœur se distingue par un retable en bois sculpté, peint en bleu et doré, séparé de la nef par un arc triomphal.



19. MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE LA SOCIÉTÉ MARTINS SARMENTO (MUSEU ARQUEOLÓGICO DA SOCIEDADE MARTINS SARMENTO)

La Sociedade Martins Sarmento est une institution culturelle privée à but non lucratif, fondée en 1881 en hommage à l'archéologue natif, Francisco Martins Sarmento. Son siège est un imposant bâtiment de style néoclassique, conçu par l'architecte Marques da Silva, où sont installés le plus ancien musée archéologique du Portugal ainsi qu'une magnifique bibliothèque publique, dotée d'une remarquable section dédiée à Guimarães.

Le Musée Archéologique de la Sociedade Martins Sarmento, l'un des lieux emblématiques de



l'histoire de l'archéologie au Portugal, fut fondé en 1885. Sa collection met en valeur des objets castres et romains, issus principalement des fouilles menées dans la région, notamment sur le site de la Citânia de Briteiros. Depuis 1888, il est installé dans le cloître de l'ancien couvent de São Domingos.

Le musée regroupe d'importantes collections d'archéologie, de numismatique, d'ethnographie et d'art contemporain. En 2003, la Société a inauguré à Briteiros le Musée de la Culture des Castros, où l'on peut découvrir une partie du patrimoine archéologique de la Citânia de Briteiros, du Castro de Sabroso et d'autres sites castres de la région.



**20. PLATE-FORME DES
ARTS ET DE LA
CRÉATIVITÉ / CENTRE
INTERNACIONAL
DES ARTS JOSÉ DE
GUIMARÃES
(PLATAFORMA
DAS ARTES E DA
CRIATIVIDADE/
CENTRO
INTERNACIONAL
DAS ARTES JOSÉ DE
GUIMARÃES)**

Inaugurée le 24 juin 2012, la Plate-forme des Arts et de la Créativité est née d'un projet visant à transformer l'ancien marché de Guimarães en un espace multifonctionnel dédié à l'activité artistique, culturelle et socioéconomique.

En plus d'une magnifique place publique accessible à tous, cet équipement comprend plusieurs espaces aux usages divers, structurés autour de trois grands axes programmatiques: le Centre International des Arts José de Guimarães (CIAJG), les Ateliers émergents et les Laboratoires créatifs.

Le CIAJG, qui porte le nom de l'artiste originaire de Guimarães, José de Guimarães, est un espace consacré à l'art contemporain et aux dialogues entre l'art contemporain et l'art des autres époques. C'est un lieu de rencontre entre différentes cultures et disciplines.

Le musée abrite trois collections majeures rassemblées par l'artiste au cours de cinquante ans de recherches - art tribal, art africain et art archéologique chinois et précolombien - ainsi que plusieurs œuvres de sa propre création.

Ces collections côtoient des œuvres créées par José de Guimarães lui-même, ainsi que des pièces d'artistes contemporains et des objets du patrimoine populaire, religieux et archéologique de la région.

La Plateforme des Arts et de la Créativité a reçu plusieurs distinctions importantes, dont le Detail Prize 2012 (prix international d'architecture), le Prix National de Réhabilitation Urbaine 2013, dans la catégorie « Impact Social », et le Red Dot Design Award 2013, prestigieux prix de design.





21. MUSÉE DU TERRITOIRE (CASA DA MEMÓRIA)

Située dans l'ancienne usine de plastiques Pátria, sur l'avenue Conde Margaride, la Maison de la Mémoire est un lieu de rencontre, de partage et de réflexion pour les habitants de Guimarães (les Vimaraneses) autour de leurs racines, de leurs traditions et de leur mémoire collective.

L'exposition présente des histoires, des documents, des faits et des objets qui illustrent divers aspects de la communauté, de la Préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine. Ce lieu offre une lecture chronologique de



l'histoire, mettant en évidence les événements clés qui ont façonné la région.

Bien plus qu'une simple visite contemplative, la Casa da Memória propose une expérience immersive

à ceux qui souhaitent plonger dans l'essence vivante de Guimarães.





22. RUE D. JOÃO I (RUA D. JOÃO I)

La Rue D. João I, autrefois porte d'entrée de la ville pour ceux qui arrivaient de Porto, fut l'une des rues les plus animées de Guimarães. Son atmosphère, quelque peu sombre et mystérieuse, porte les marques du temps, résultant de l'étroitesse de la rue et des anciennes maisons aux balcons en bois sculpté.

Dans cette rue, on peut admirer deux monuments importants de la ville : le Padrão de D. João I, œuvre du XVI^e siècle — légèrement déplacée de son emplacement d'origine au XIX^e siècle —, et le bâtiment de l'église de São Domingos, datant du XIX^e siècle, dont la construction a débuté en 1836 pour être solennellement inaugurée en 1840.



23. ÉGLISE ET CLOÎTRE DE S. DOMINGOS (IGREJA E CLAUSTRO DE S. DOMINGOS) MONUMENT NATIONAL

Les origines de l'église de São Domingos remontent à la construction du premier monastère dominicain à Guimarães, érigé entre 1271 et 1278. Plus tard, sur ordre du roi D. Dinis, le bâtiment est déplacé à un autre emplacement, un processus qui ne s'achève qu'en 1397.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, la structure originale est profondément modifiée, incorporant des éléments baroques et romans aux traits gothiques d'origine.

Après plusieurs fermetures, démolitions, acquisitions et cessions, le Très-Saint-Sacrement de l'église de São Paio y est transféré. Pour cette raison, elle est érigée en église paroissiale de la paroisse de São Paio en 1914 et est classée monument d'intérêt public en 1959.

Il convient également de souligner que le cloître de São Domingos est classé Monument National depuis 1910.





24. ÉGLISE DES DOMINICAS (IGREJA DAS DOMINICAS)

Des notes de l'histoire de Guimarães rapportent l'existence d'un ancien temple construit en hommage au martyr Saint Sébastien, qui aurait existé sur le Campo de São Francisco jusqu'en 1570, à l'emplacement où fut érigée l'église de cette époque.

Avec l'extinction des ordres religieux et la démolition de l'église paroissiale en 1892, c'est l'église de Saint Sébastien qui prend place dans l'ancien Couvent de Santa Rosa de Lima, construit entre 1727 et 1737. Parmi l'ensemble patrimonial, on

souligne notamment l'autel principal en bois doré, situé en hauteur dans l'église, construit entre 1741 et 1742; deux autels latéraux en bois doré et polychromé datant de 1745; un autel du XXe siècle consacrant l'image de Saint Sébastien dans un style néoclassique; l'orgue johannin, construit en 1776 en bois doré et polychromé; ainsi qu'un ensemble de cantonnières en bois doré datant de la période johannique.

**25. ÉGLISE DE
S. FRANCISCO
(IGREJA DE
S. FRANCISCO)**

L'église de São Francisco, qui faisait à l'origine partie du Couvent de São Francisco, a été bâtie à proximité de la muraille médiévale. En 1325, le roi D. Dinis ordonna sa destruction, et il fallut attendre 75 ans pour que le roi D. João I autorise sa reconstruction, à l'emplacement que nous pouvons encore voir aujourd'hui. L'intérieur de l'église révèle un style issu des grandes réformes du XVIII^e siècle, avec une riche décoration en bois sculpté et faïence, transformant le sobre temple franciscain en une église au goût baroque.

Avec l'extinction des ordres religieux en 1834, l'église fut cédée à la Troisième Ordre de Saint François. Dans l'une des chapelles intérieures reposent les dépouilles de São Gualter, l'un des premiers franciscains et évangélistes de la région. L'église abrite également de nombreuses œuvres d'art : sculptures, peintures, boiseries et objets d'art sacré, dont certaines signées par des



artistes renommés tels que Soares dos Reis, Giuseppi Berardi et Roquemont.

Une visite à la sacristie s'impose pour admirer une table en marbre aux incrustations colorées, conçue dans le style de la Renaissance italienne.



**26. ÉGLISE DE
NOTRE-DAME DE LA
CONSOLATION ET DES
SAINTS PAS
(IGREJA DE N. SRA.
DA CONSOLAÇÃO E
SANTOS PASSOS)**

Les origines de l'église Notre-Dame de la Consolation et des Saints Pas remontent au XVI^e siècle, lorsque fut construite une petite chapelle dédiée à Notre-Dame de la Consolation. En 1785, la nouvelle église, conçue par André Soares, fut achevée, se distinguant comme un exemple remarquable de l'espace baroque. Un siècle plus tard, les deux tours, l'escalier monumental et la balustrade qui ornent aujourd'hui l'édifice furent ajoutés.

Connue populairement sous le nom d'Église de São Gualter, elle est le centre des célébrations des Fêtes Gualteriennes. Au XIX^e siècle, furent également construites la Maison du Chapitre (Casa do Despacho) et la Chapelle du Seigneur des Pas, annexées à l'église.

En décembre 1594, en raison du culte rendu à Notre-Dame de la Consolation, Frère Agostinho de Jesus ordonna la création canonique de la Confrérie. En 1878, celle-ci fut honorée



par le roi Dom Luís Ier avec le titre de Confrérie Royale et les prérogatives de Chapelle Royale.

Fêtes de la Ville et Fêtes Gualteriennes – 1er week-end d'août

27. QUARTIER DES TANNEURS (ZONA DE COUROS) PATRIMOINE MONDIAL

À Guimarães, l'industrie du tannage, qui remonte au Moyen Âge, s'est développée avec succès jusqu'au milieu du XX^e siècle, faisant de la ville une référence nationale dans ce secteur.

Au XIX^e siècle, l'actuelle Quartier des Tanneurs constituait un centre



privilegié de l'industrie de transformation du cuir, basée sur des techniques traditionnelles et le travail manuel.

Les premières tentatives d'innovation et de modernisation des procédés de production n'ont eu lieu qu'au début

du XX^e siècle, restant toutefois limitées. Elles ont néanmoins permis à cette industrie de rester active jusqu'au milieu du siècle.

En juillet 1977, la Quartier des Tanneurs a été classée Immeuble d'Intérêt Public, l'une des premières initiatives législatives au Portugal à reconnaître l'importance de l'archéologie industrielle. Cette classification a mis en lumière la valeur historique de l'activité et contribué à la préservation des vestiges de cette industrie locale.

Dans la zone, on trouve encore de nombreux bâtiments construits pour accueillir d'usines dédiées à la transformation des peaux en cuir, comprenant notamment des séchoirs et

des réservoirs typiques de la teinturerie.

Ces dernières années, Guimarães a fortement investi dans la requalification de l'espace public. À Couros, les anciennes usines et bâtiments ont été réhabilités et réaffectés à de nouveaux usages. On y trouve aujourd'hui des équipements et services tels que l'Auberge de Jeunesse, l'Institut de Design, le Centre de Formation Avancée et Postuniversitaire, ainsi que le Centre Curtir Ciência.

En septembre 2023, la Quartier des Tanneurs a été inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, doublant la superficie classée à Guimarães.

28. CURTIR CIÊNCIA (CURTIR CIÊNCIA)

Guimarães, ville de monuments, de culture et de traditions, accueille depuis décembre 2015 le "Curtir Ciência". Installé dans Quartier des Tanneurs, dans l'ancienne usine de tannerie Âncora – d'où provient le nom "Curtir Ciência" (jeu de mots entre "tanner" et "aimer la science") –, cet espace se veut un nouveau pôle d'attraction.

Le "Curtir Ciência" propose une exposition permanente composée de modules interactifs. Ces expériences couvrent des domaines tels que l'électronique et l'instrumentation, la robotique, le recyclage, l'ingénierie et les communications, sans oublier l'évocation de l'ancienne activité préindustrielle du tannage.

Les visiteurs peuvent aussi participer à divers ateliers scientifiques destinés aux familles, où les enfants deviennent de petits chercheurs et explorent des domaines variés tels que la microscopie, la robotique, la viscosité, entre autres.

Dans ce lieu emblématique de la ville, la mémoire d'une activité millénaire coexiste avec les nouvelles technologies mises au service de la science. la science cohabite.



29. THÉÂTRE JORDÃO (TEATRO JORDÃO)

Inauguré en 1938, le Théâtre Jordão fut un célèbre ciné-théâtre de Guimarães. Rénové et rouvert en 2022, le Théâtre Jordão et le bâtiment voisin, le Garage Avenida, ont été reconvertis pour accueillir une École des Arts et une École de Musique.

Le complexe comprend également une salle de spectacles, une galerie d'expositions et plusieurs salles de répétition, s'affirmant ainsi comme un pôle culturel et artistique majeur de la ville.





30. **PALAIS ET CENTRE CULTUREL VILA FLOR (PALÁCIO E CENTRO CULTURAL VILA FLOR)**

La construction du Palais Vila Flor remonte au milieu du XVIII^e siècle. Décoré de statues en granit représentant les premiers rois du Portugal, le palais est orienté vers un magnifique jardin à trois niveaux, où l'on a conservé les jardins de buis, considérés parmi les meilleurs de la région. Ces jardins se déploient en terrasses devant la façade nord de l'édifice.

En 1852, le palais accueillit la reine D. Maria II lors de son passage à Guimarães. Plus tard, en 1884, il fut choisi comme lieu pour l'Exposition Commerciale et Industrielle du Comté de Guimarães.

Le bâtiment a fait l'objet de travaux de restauration achevés en 2005, année qui coïncide avec l'inauguration, le 17 septembre, du Centre Culturel Vila Flor (CCVF).



De nos jours, le CCVF est un espace de référence dans le panorama culturel national. Conçu spécialement pour accueillir des spectacles culturels, il dispose d'infrastructures de haute qualité, permettant une grande diversité d'usages dans les disciplines et genres artistiques les plus variés.

Sa programmation est régulière, éclectique et diversifiée, avec une forte orientation vers l'esthétique contemporaine. Le CCVF comprend deux auditoriums, quatre salles de réunion, un espace d'exposition de 1000 m², un restaurant, un café-concert et un parking, ce qui en fait un pôle culturel d'excellence à Guimarães.

**ENCORE
GUIMARÃES**



31. TÉLÉPHÉRIQUE DE GUIMARÃES (TELEFÉRICO DE GUIMARÃES)

Unique dans la région nord, le téléphérique de Guimarães parcourt une distance de 1 700 mètres, franchissant en environ 10 minutes les 400 mètres d'altitude qui séparent la ville de la Montagne de Penha.

Situé en plein centre de Guimarães, avec d'excellents accès et un parking pour voitures et autocars, le téléphérique transforme une visite à Guimarães en un moment inoubliable.

La Montagne de Penha constitue l'un des principaux pôles touristiques de Guimarães, tant pour son paysage naturel que pour la diversité des équipements et services offerts aux visiteurs.

À noter que le téléphérique est équipé pour le transport de vélos.



32. MONTAGNE DE LA PENHA (MONTANHA DA PENHA)

Avec environ 60 hectares d'espaces verts, un sanctuaire, des chapelles, des grottes et de magnifiques paysages, la Montagne de la Penha constitue, à Guimarães, l'un des plus vastes espaces de contact avec la nature.

La montagne offre aux visiteurs une grande diversité d'espaces et de services. Outre le sanctuaire de Notre-Dame du Carmel de la Penha, on y trouve de nombreux équipements, parmi lesquels un camping de montagne, un terrain de mini-golf, des circuits de remise en forme, des aires de promenade et de pique-nique, des restaurants, des bars, des terrasses, ainsi que de larges zones de stationnement.

Il est également possible de d'explorer les nombreuses grottes et profiter des vues spectaculaires offertes par les belvédères naturels.

Notre-Dame de la Penha – grande pèlerinage le deuxième dimanche de septembre



33. ÉGLISE ET COUVENT DE SANTA MARINHA DA COSTA (IGREJA E CONVENTO DE SANTA MARINHA DA COSTA)

Le couvent de Santa Marinha da Costa a été fondé en 1154 par la reine D. Mafalda, épouse de D. Afonso Henriques. Sur les murs du bâtiment, il faut remarquer la décoration avec les carreaux tapis (azulejos de tapete) du XVII^e siècle et les carreaux narratifs (azulejos historiados) qui ont rendu célèbre le balcon de Frei Jerónimo.

Son jardin constitue un ensemble paysager notable, issu de l'ancienne enceinte du Monastère da Costa, fondé au XII^e siècle. Cette enceinte – un domaine clos comportant bois de chênes et de châtaigniers, verger, potager, bassins et moulins – servait à la fois de source de ressources, de lieu de détente et de méditation.

En 1951, à la suite d'un incendie, le couvent fut complètement abandonné. En 1985, l'État en fit l'acquisition, le transforma en pousada (hôtel historique) et entreprit la restauration du jardin et du parc, aujourd'hui aménagés comme espaces de loisirs.



34. ÉGLISE DE SERZEDELO (IGREJA DE SERZEDELO) MONUMENT NATIONAL

La construction de l'ensemble monumental de Santa Cristina de Serzedelo se perd dans la nuit des temps. Il s'agit d'un temple roman du XII^e siècle, ayant appartenu aux Templiers, puis au Couvent des Ermites de Saint Augustin, avant de passer à la commanderie de l'Ordre du Christ.

D'une grande austérité architecturale, ce bâtiment présente les caractéristiques romanes probablement des XII^e et XIII^e siècles, et fut restauré au milieu du XX^e siècle.

L'église se compose d'une nef et d'un chœur rectangulaires, d'une charpente en bois, et d'une « antéglise », destinée à être un espace funéraire.

L'intérieur a été richement décoré de fresques, dont se distingue particulièrement la fresque de l'Annonciation.

Son clocher du XIII^e siècle, situé dans l'enceinte extérieure, donne à la façade principale un aspect singulier.

Fête des Croix – 1^{er} week-end de mai



35. **CHAMP DE L'ATACA (CAMPO DA ATACA)**

Ce champ de l'Ataca est situé près du centre du village de S. Torcato. Selon la tradition de nombreuses générations, c'est ici qu'a commencé, le 24 juin 1128, la bataille de S. Mamede, au cours de laquelle D. Afonso Henriques a pris la direction du Comté de Portucalense et a initié le processus politique d'indépendance du Portugal, en écartant la tentative d'hégémonie galicienne.

Il est significatif que le nom du lieu soit "Champ de l'Ataca" – ou de l'attaque – une désignation guerrière très évocatrice. En 1996, l'aménagement artistique et monumental actuel a été inauguré pour célébrer cet événement.



36. **VILLE ET BASILIQUE DE S. TORCATO (VILA E BASÍLICA DE S. TORCATO)**

S. Torcato est une petite ville à dominante rurale, située sur la rive gauche du fleuve Selho, où l'on peut encore trouver un ensemble de moulins plusieurs fois centenaires, dont certains sont encore en activité.

Parler de S. Torcato, c'est évoquer de sa basilique, un édifice en granit de la

fin du XIXe siècle, avec des éléments d'inspiration gothique, romane et classique.

À l'intérieur de l'église repose le corps incorrompu de Saint Torcato, l'un des premiers évangélistes de la péninsule Ibérique, au Ville siècle.

L'église du monastère de São Torcato – classée Monument National – est une construction d'origine visigothique. Elle fut modifiée au XIIe siècle et

agrandie au XIXe siècle. On y retrouve encore aujourd'hui des éléments de l'ancienne architecture romane.

Le musée de la ville de São Torcato, situé à côté du monastère, présente un riche patrimoine lié à la vie locale, à la foi envers le saint et à l'histoire du monastère.

S. Torcato est également riche en festivités et réputée pour son folklore. Depuis 1852, s'y tient l'une des plus grandes et populaires romarias (pèlerinages festifs) du Minho: la Grande Romaria de São Torcato, célébrée le 1er dimanche de juillet.

Principales fêtes :

Foire de 27 - 27 février

Fête du Lin - 1er samedi de juillet

Grand Pèlerinage - 1er dimanche de juillet

Foire de la Terre - 2e week-end de juillet



37. VILLE DE CALDAS DAS TAIPAS (VILA DE CALDAS DAS TAIPAS)

La ville de Caldas das Taipas a toujours été un lieu très animé et dynamique. Elle offre de nombreux attraits, parmi lesquels se distingue une ancienne station thermique.

L'utilisation thérapeutique de ses eaux remonte à l'époque de l'Empire romain. En témoigne un énorme bloc de granit, appelé Pierre ou Autel de Trajan, situé près de l'église paroissiale. Ce monument porte une longue inscription en latin dédiée à l'empereur Trajan Auguste, attestant de l'usage et de la renommée de ces eaux médicinales durant l'époque impériale.

À quelques kilomètres du centre-ville se trouvent les sites archéologiques du Castro de Sabroso et de la Citânia de Briteiros. Cette dernière est l'un des exemples les plus remarquables de la « culture castreja » au Portugal, et prouve l'existence de peuplements préromains dans la région.

Les visiteurs peuvent également profiter d'un parc au bord de la rivière, richement arboré, équipé de plusieurs infrastructures sportives et de loisirs: courts de tennis, piscines, parcours de santé, camping et plage fluviale.

L'industrie, notamment celle de la coutellerie, est solidement implantée dans la ville. Elle constitue à la fois l'un de ses principaux symboles et un facteur important de développement local.

38. VIEUX BAINS (BANHOS VELHOS)

Ce complexe, exploité depuis la fin du XVIII^e siècle en tant que station thermale, n'est plus en fonctionnement depuis plusieurs années. En effet, après l'intervention de réhabilitation qu'il a subie, il se présente désormais comme un espace ludique et culturel.

Depuis son inauguration le 24 juin 2010, il accueille des concerts de musique

classique et de rock, des projections de cinéma en plein air, des expositions, débats, représentations théâtrales, entre autres événements.

La majeure partie de sa programmation se concentre entre les mois d'avril et septembre, période pendant laquelle les visiteurs de Vila das Taipas peuvent profiter d'un agenda culturel éclectique.





39. TAIPAS THERMAL (TAIPAS TERNAL)

Les thermes sont recommandés pour le traitement des problèmes de l'appareil respiratoire (voies aériennes supérieures), du rhumatisme, des muscles — squelettiques — et de la peau, conjuguant le versant traditionnel classique du thermalisme avec celui, plus récent, du bien-être.

Dans l'aile dédiée au thermalisme classique, on propose des techniques de soins telles que le bain hydromassant, le bain à bulles, la douche à jet, ou encore la douche Vichy.

Pour le traitement et le soulagement des problèmes respiratoires, les thermes offrent des irrigations, pulvérisations, nébulisations et aérosols.

Si le but est la détente et le ressourcement des énergies, le Spa Thermal est alors le meilleur choix. Parmi un vaste ensemble de soins pour le corps, individuels ou combinés dans des programmes, soulignons le massage géothermal (avec des pierres chaudes), l'aromathérapie et la chocothérapie (pour les amateurs de chocolat), ainsi que les programmes anticellulite et raffermissants.

Un véritable tonique pour le corps et l'esprit.



40. MUSÉE DE LA CULTURE CASTREJA (MUSEU DA CULTURA CASTREJA)

Le Musée de la Culture Castreja est installé dans le Solar da Ponte, propriété de la Société Martins Sarmento, dans un bâtiment du XVIII^e siècle, qui fut autrefois la résidence de la famille de Francisco Martins Sarmento.

Ce chercheur de grand renom, reconnu au niveau européen, portait un intérêt particulier à l'archéologie et à l'histoire. Il mena notamment des fouilles sur les ruines d'une ancienne cité connue sous le nom de Citânia.

Le Musée de la Culture Castreja est le premier espace entièrement dédié à cette culture. Il s'agit d'une culture autochtone, qui n'existait que dans le nord-ouest de la péninsule ibérique, et qui constitue l'un des fondements culturels de cette zone atlantique.

Le musée met en évidence l'importance historique et patrimoniale de cette civilisation.



41. CITANIA DE BRITEIROS (CITÂNIA DE BRITEIROS) MONUMENT NATIONAL

Située au sommet de la colline de S. Romão, la Citânia de Briteiros est l'un des établissements protohistoriques les plus importants et les plus emblématiques de la péninsule ibérique, offrant un ensemble remarquable et unique de vestiges archéologiques. En visitant la Citânia, les visiteurs pourront voir la reconstruction de quelques maisons circulaires castro, comprendre le tracé des murs et connaître les anciennes rues dallées de ce lieu, qui abrite également le premier système d'égouts connu au Portugal. La citânia a été habitée jusqu'aux premiers jours de la romanisation, représentant, d'une manière extraordinaire, la transition entre la culture Castro et la romanisation du territoire. La première

étude de la Citânia de Briteiros a été réalisée par Francisco Martins Sarmento en 1874. Les recherches se poursuivent aujourd'hui avec de nouvelles campagnes de fouilles archéologiques. De nombreux objets récupérés dans la Citânia sont exposés au musée de la culture Castreja et au musée de la société Martins Sarmento.



42. CASTRO DE SABROSO (CASTRO DE SABROSO)

Le Castro de Sabroso était une ancienne agglomération fortifiée, habitée à l'époque connue sous le nom d'Âge du Fer. Une communauté y vivait, dédiée à l'agriculture et à l'élevage, maîtrisant des techniques de métallurgie et de poterie. Les murailles du Castro atteignent, à certains endroits, 5 mètres de hauteur et 4 mètres d'épaisseur. Ses vestiges sont actuellement sous la responsabilité de la Société Martins Sarmento.

**SAVIEZ-VOUS
QUE...**



Il y a une réplique de la statue de **D. Afonso Henriques**, sculpté par Soares dos Reis, au Château de S. Jorge, à Lisbonne, qui fut inaugurée, en 1947, lors de la commémoration des 800 ans de la conquête de Lisbonne aux maures. D. Afonso Henriques est décédé en 1185, à l'âge de 76 ans, ce qui fait de lui le roi portugais avec le règne le plus long.



Depuis le Moyen-âge, Guimarães affirme sa présence dans **Les Chemins de Saint Jaques** comme lieu de passage/arrêt de pèlerins. L'importance de Guimarães se révèle par la vénération à Nossa Senhora da Oliveira, vérifié par dicton populaire « Celui qui va à Santiago et à la Senhora da Oliveira ne rend pas hommage, celui-ci ne fait pas un vrai pèlerinage ». De Guimarães à Santiago de Compostela il y a environ 215 kilomètres, un fait qui place Guimarães comme point de départ préférentiel pour ceux qui veulent remplir les conditions pour la demande du carnet du pèlerin ou Credencial (réalisation des derniers 100km du parcours à pied ou à cheval ou les derniers 200km à vélo). Avant de commencer le Chemin, il faut tamponner la Credencial au poste de tourisme.



En 1836, l'un des membres de la Société atriótica Vimaranesa a défendu la démolition du **Château de Guimarães** et l'utilisation de ses pierres pour carrelers les rues de la ville. La justification était que le château avait servi de prison politique au temps de D. Miguel (1828 - 1834). Bien qu'une telle proposition n'ait pas été acceptée, avec quatre voix pour et quinze contre, le sujet a soulevé une vive discussion.



Sé de Braga. De ce désaccord procède l'intention de l'Archevêque de transférer le prélat et d'installer son Palais Épiscopal dans la voisine et rivale ville de Guimarães. Néanmoins, le prélat est resté peu de temps à Guimarães – de décembre 1746 à janvier 1749 –, en reprenant sa résidence dans l'archevêché de Braga, après la résolution du différend qui avait donné lieu à la décision provocatrice de transfert.

En septembre 1769, l'Archevêque D. Gaspar interdisait les soeurs du **Couvent de Santa Clara** de faire des pâtisseries de four pour vente. L'interdiction totale était en vigueur du jour de Santa Teresa, le 15 octobre, jusqu'à la fête des rois, le 6 janvier. Apparemment, l'Archevêque considérait que les soeurs passaient trop de temps à produire des pâtisseries et peu de temps à accomplir leurs obligations religieuses. Une autre version, celle du peuple, dit que la gêne de l'Archevêque était motivée par le fait de cette activité commerciale être très lucrative.



L'origine de la Maison dos Coutos, actuellement **La Cour D'Appel de Guimarães**, remonte à un désaccord entre l'archevêque de Braga, D. José de Bragança, fils bâtard du roi D. Pedro II et frère du roi D. João V, et le chapitre de la

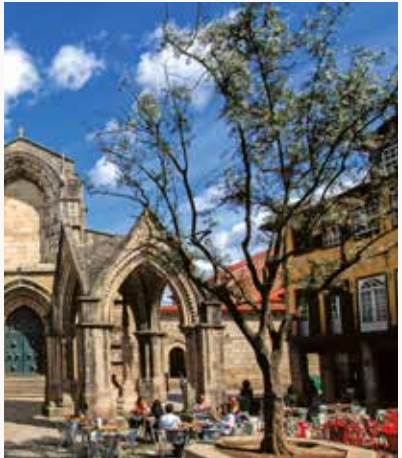


La **statue des deux faces**, qui se trouve dans L' Ancien Hôtel de Ville est à l'origine de l'épithète attribué aux Vimaranenses, celui de peuple aux «deux visages», une association chargée de sens dépréciatif

qui sous-entend une duplicité de caractère des gens de Guimarães. Comme correction à cette interprétation, la tradition, pour sa part, associe la représentation des deux visages à un fait militaire dans la conquête de Ceuta. Les troupes portugaises étaient organisées en contingents de différentes villes. Devant affaiblissement des troupes de Barcelos, les troupes de Guimarães ont pris la défense des deux positions (les deux visages). Par conséquent, le Roi a puni les troupes de Barcelos, en condamnant deux conseillers municipaux à balayer les rues de Guimarães la veille des jours de fête. Ils devaient se faire accompagner par un balai, utiliser un bonnet rouge et avoir un pied déchaussé. Cette punition s'est maintenue en vigueur jusqu'à la fin du XVIe siècle.



L'ancien système d'alarme du Centre Historique, du XIXe siècle, peut être trouvé dans des boîtes de fer fondu placées dans les parties latérales de quelques églises de la ville. Sur leurs couvertures, on trouve l'inscription du numéro de chaque poste, auquel correspondait un secteur spécifique de la ville qui était de la connaissance générale de la population. Les boîtes, fermées à la clé, avaient à l'intérieur une poignée attachée à la cloche de la tour. Chacune de ces boîtes était sous la responsabilité d'une personne, et son utilisation induite, ou manque de mise en marche en cas d'urgence, entraînerait de lourdes amendes. La cloche sonnait le nombre correspondant au poste où se produisait l'urgence, normalement des incendies, ce qui permettait à la population d'accourir à l'urgence. La cloche se taisait seulement après la résolution de l'urgence.



La **légende de la Senhora da Oliveira** raconte qu'au XIV^e siècle, dans celui que l'on désigne aujourd'hui la Place da Oliveira, il y avait un olivier apporté de S. Torcato. L'olivier aurait séché, ainsi demeurant jusqu'au moment où une croix a été placée près de lui, laquelle s'élève encore aujourd'hui sous un Padrão do Salado. Trois jours plus tard, l'olivier reverdit, en donnant de nouveaux rejets. Le peuple attribue ce fait à un miracle en l'honneur de Nossa Senhora da Vitória qui, depuis lors, est appelée de Nossa Senhora da Oliveira. L'olivier du miracle est resté sur la place jusqu'en 1870 environ, date où il a été enlevé par décision de la Mairie de Guimarães. Toutefois, en 1985, lors de la plus récente rénovation de la place, un olivier occupe à nouveau la place de l'arbre original. Dans le polygone de roche qui l'entoure, se trouvent inscrites les trois dates les plus importantes de son histoire: 1342, 1870 et 1985. L'olivier fait partie de l'histoire de la ville, en étant l'un des éléments intégrants de son blason.



Chaque année, le 13 décembre, la **Fête de Santa Luzia** ou **Arraial das Passarinhas** est célébrée. Les festivités, outre un moment pour payer les promesses, sont connues comme étant la fête des amoureux. L'une des particularités de la Fête de Santa Luzia c'est la vente de diverses figures faites en pâte de seigle ou de blé, couvertes de sucre et décorées avec du papier, duquel se détachent les Passarinhas (oiseaux) et les Sardões (lézards). Ce sont ces figures que les amoureux, ou les candidats à l'être, échangent entre eux ce jour-là. Ce rituel fait l'approche entre les jeunes passionnés et son intention est de confirmer si l'amour du jeune garçon est partagé. Pour cela, lorsque le jeune homme rend le Sardão à la jeune fille, celle-ci devra répondre en lui rendant la Passarinha.





Avec plus de 300 ans, les **Fêtes Nicolinas** sont considérées des fêtes les plus anciennes de Guimarães et des fêtes académiques les plus anciennes de l'Europe; elles représentent un témoignage intangible du patrimoine culturel vimaranense. Les Nicolinas ont lieu entre le 29 novembre et le 7 décembre et sont les fêtes des étudiants de Guimarães. Elles sont célébrées en l'honneur de S. Nicolau, et sont profondément enracinées dans la culture et l'identité de la ville et des Vimaraneses. Les festivités incluent plusieurs activités, parmi lesquels se démarque le Pinheiro, la nuit du 29 novembre, une célébration collective qui

marque le début des fêtes, en remplissant les rues de la ville de Guimarães avec des dizaines de milliers de participants de tout âge. Au Pinheiro on joue le bombo ou la caisse claire au cours d'une longue parade où l'on transporte un sapin, tirée par une voiture de boeufs, lequel est ensuite érigé au centre de la ville. L'affiche du Nicolinas inclut encore les Novenas, du 1er au 7, les Posses, le 4, le Pregão de S. Nicolau, le 5, les Maçãzinhas et les Danças de S. Nicolau, le 6, le Baile Nicolino, le 7, et encore la roubalheira, dont la date n'est ni fixée ni divulguée.

Expérience Guimarães



Tourisme créatif et expérientiel



Tourisme Industriel



Oenotourisme de Guimarães



Agenda Culturel de Guimarães

Avez-vous visité la ville ? Vous l'avez appréciée ? Aidez-Nous à nous améliorer!



Remplissez notre enquête en ligne





VISIT
GUIMARÃES



património mundial
patrimoine mondial

Office du Tourisme

Praça de S. Tiago

4810-300 Guimarães

telef. | +351 253 421 221

email | info@visitguimaraes.travel

site | www.visitguimaraes.travel

whatsapp | +351 924 069 477

